

Intervention d'ouverture du déjeuner débat : « convaincre, faire réfléchir : comment construire des messages efficaces de prévention »

Jeudi 11 juin 2009

intervention de

Pascal Popelin

Vice-président du Conseil général
Premier adjoint au maire de Livry-Gargan

10 VI 09

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi en premier lieu de vous souhaiter la bienvenue à ce déjeuner débat organisé par la Mission départementale de prévention des conduites à risques du Conseil général de la Seine-Saint-Denis que beaucoup d'entre vous connaissent déjà pour avoir participé aux précédentes éditions de ces rendez-vous.

Les actions de prévention de toute nature et en particulier à celles qui s'adressent aux jeunes et aux adolescents -public sensible, enclin à adopter des comportements à risques qui peuvent mettre en péril leur épanouissement et leur équilibre- intéressent le Conseil général. L'exécutif départemental en propose et il en soutient de nombreuses.

Les missions obligatoires qui sont les nôtres dans le secteur de la protection de l'enfance nous confèrent une responsabilité très importante. Mais au-delà de la mise en place de dispositifs de prévention à proprement parler, le Conseil général se fixe également pour objectif de susciter les moments d'échanges entre l'ensemble des professionnels investis dans ce domaine, afin de faire vivre et de rassembler toutes les synergies autour de ces questions.

Cet objectif de rassemblement constitue l'une des fonctions importantes de la Mission départementale de prévention des conduites à risques, devenue -me semble t-il- au cours de ces dernières années, un véritable lieu ressource pour les professionnels. Pour mener à bien cette ambition, des initiatives publiques sont organisées de manière régulière. Les déjeuners-débats en sont l'une des déclinaisons et la forte mobilisation que nous rencontrons encore aujourd'hui atteste que ces rendez-vous répondent à une attente. Ils sont conçus pour permettre d'engager le débat et de confronter les points de vue sur les principaux enjeux de la prévention. Beaucoup de changements dans les représentations y ont trouvé matière, grâce aux contributions des chercheurs, professionnels et associations du département, présents à chaque édition. De nouveaux engagements et de nouveaux projets ont pu voir le jour à la suite de ces débats. Les retombées de ces moments d'échanges sont toujours positives.

Le débat d'aujourd'hui s'intitule : *« convaincre, faire réfléchir : comment construire des messages efficaces de prévention ? »*

Cette question, qui peut sembler de prime abord relativement technique, renvoie pourtant à une problématique de fond. Celle de la pertinence des dispositifs de prévention. Souvent tournés autour de campagnes d'informations -plus ou moins importantes selon les moyens investis- l'impact de ces initiatives sur les comportements demeure parfois relativement faible. C'est en tout cas l'enseignement que l'on peut tirer des évaluations a posteriori, quand elles existent.

Je pense par exemple au programme CAPRI (financé par la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France), mené il y a quelques années au sein des collèges de la région parisienne sur les consommations d'alcool.

De nombreux établissements avaient bénéficié de programmes lourds d'informations sur cette thématique et les élèves avaient été suivis dans ce cadre durant quatre années, de la 6^e à la 3^e. Sur la base d'une comparaison entre les collèges qui avaient bénéficié de cette action et les collèges non bénéficiaires, l'évaluation de ce programme avait montré que les élèves ciblés avaient un niveau de connaissance sur les questions liées à l'alcool et à sa consommation nettement supérieur aux autres. En revanche, cette campagne n'avait eu qu'un faible impact sur les comportements et les consommations effectives d'alcool. La plupart des études internationales pointent des conclusions similaires. Il y aurait en effet une sorte de confusion entre information et prévention.

Dans ce contexte, est-il véritablement efficace de délivrer des messages de prévention ? Et le cas échéant, quelles sont les conditions de réussite de ces campagnes ?

Pour tenter de répondre à ces questions, notre invité Tim Greacen nous a fait l'honneur de bien vouloir venir partager ici son expertise de ce domaine.

- Docteur en psychologie et directeur du laboratoire de recherche de l'établissement public de santé Maison-Blanche, ses projets actuels incluent des recherches sur le parcours du patient présentant des co-morbidités psychiatrie/toxicomanie, l'accès à la formation et à l'emploi pour des personnes souffrant de troubles mentaux, la promotion de la santé mentale chez les jeunes enfants et la prévention du VIH,
- Il est aussi représentant des usagers à l'hôpital européen Georges-Pompidou et à la Conférence régionale de santé d'Ile-de-France,
- Il a cofondé la Cité de la santé à la Cité des sciences et de l'industrie,
- Il est secrétaire général du Centre régional d'information et de prévention du SIDA d'Ile-de-France (CRIPS),
- Il est enfin l'ancien président de l'association AIDES Ile-de-France.

Monsieur Greacen publie dans les domaines de la prévention et de la promotion de la santé, de la relation médecin-patient, des droits des malades et de la lutte contre l'exclusion des personnes handicapées.

Je le remercie d'avoir accepté notre invitation et sans plus attendre, je lui passe cède la parole.